

Page du lecteur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **44 (1987)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Écrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Écrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous-en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

Un livre sur la cartographie

Pierre Conus
1111 Colombier (Vaud)

Vous avez publié, récemment, un article sur la cartographie. J'en profite pour signaler aux lecteurs de MACOLIN, nombreux, sans doute, qu'il a intéressés, l'existence d'un livre remarquable sur le sujet. Son titre: «Les cartes des anciens rois des mers» (preuves de l'existence d'une civilisation avancée à l'époque glaciaire). Son auteur s'appelle Charles H. Hapgood et il a été publié par les Editions du Rocher.

Réponse

Voilà un renseignement qui va en réjouir plus d'une et plus d'un. Liée au comportement de l'être humain autant qu'à la connaissance géographique de «sa» planète, à la culture autant qu'au goût de l'aventure, la cartographie est un domaine passionnant pour les sportifs aussi; passionnant pour tous et indispensable, même, pour les pratiquants de ces disciplines (course d'orientation, excursion, navigation, etc.) qui appuient leur activité sur l'utilisation de la «carte» justement. (Y.J.)

L'esprit «Spiridon»

Henri Cuhe
Argremont
2058 Le Pâquier

Je remplis, mois après mois, la grille de mots croisés de MACOLIN, mais c'est la première fois que je prends la peine de l'envoyer. J'en profite pour vous remercier de la place que vous accordez à la course d'orientation dans la revue. En

tant que pratiquant (j'aime d'ailleurs la course à pied sous toutes ses formes), j'apprécie les efforts que vous faites pour insuffler à votre périodique un «esprit» que, dans nos milieux, vous le savez bien, on appelle l'«esprit Spiridon»!

Réponse

Lorsque l'on est à la tête d'une revue – même polysportive – ou d'une rubrique de journal, on a bien normalement tendance à favoriser le sport d'où l'on vient, parce que c'est celui que l'on connaît le mieux. C'est aussi mon cas, même si je fais tout mon possible pour accorder à chaque spécialité la place qu'elle mérite. Quant à l'esprit «Spiridon», c'est en effet moi qui l'ai «matérialisé» après avoir aidé un ami, Noël Tamini, à lancer une revue et un vaste mouvement de course à pied de ce nom. En fait, il devrait présider à tous les sports. Je pense donc qu'il peut être utile d'en rappeler la formulation généralisée:

1. L'amitié d'abord!
2. Ne pas critiquer, mais informer!
3. Ne pas imposer, mais suggérer!
4. Ne pas contrôler, mais aider!
5. Ne pas diriger, mais animer!
6. Par tous les moyens légaux, défendre la cause et les intérêts des sportifs et des organisateurs! (Y.J.)

Spiridon:
bonhomme
ni d'esprit



un petit
qui ne manque
ni de cœur.

Les «ultra» toujours!

Anne-Lise Ravey
1351 Valeyres s/Rances

C'est toujours avec un grand intérêt que je découvre votre revue. J'ai lu les deux articles consacrés au «supermarathon de l'Himalaya» et j'en ai apprécié le contenu, plus particulièrement les mises en garde médicales. J'ai vu, récemment, le film de Sylvain Saudan sur le sujet, film présenté dans le cadre d'un congrès à Montreux. J'avoue avoir été impressionnée par la beauté des paysages et par l'effort presque surhumain consenti par les partici-

pants. Mais, comme l'avouait l'un d'entre eux: «Il faut être fou pour s'engager dans une telle épreuve!» Est-ce vraiment leur place?

Réponse

Les films qui ont la montagne pour cadre sont presque toujours fascinants et je suis le premier à les apprécier. Ceux que tourne – ou que fait tourner – Sylvain Saudan sont de ceux-ci. Mais là n'est pas la question qui nous préoccupe. Spécialiste des cycles de conférences et ayant semble-t-il – momentanément du moins – épuisé le sujet du «ski de l'impossible», il lui fallait trouver une production «fraîche». Faut-il lui reprocher d'avoir choisi la course à pied comme motif? Je ne le crois pas. Cette pratique sportive se prête fort bien, en certains cas, à ce que l'on appelle l'«aventure extrême», entreprise réservée toutefois à de rares spécialistes parfaitement entraînés, femmes ou hommes d'élite, donc au sommet de leurs capacités psycho-physiques, informés jusque dans les moindres détails, aussi, sur tous les tenants et aboutissants liés directement ou indirectement à leur entreprise.

Ce que je reproche à Sylvain Saudan, je le répète, ce n'est pas d'avoir eu l'idée – même si elle est un peu saugrenue – de faire courir de tels champions sur le toit du monde, mais de chercher à élargir son projet aux «populaires» et de négliger, en plus, l'information personnalisée, information spécifique qui pourrait amener les novices à modérer leur enthousiasme et à revenir, peut-être, sur leur décision. Il semble bien, aussi, que les précautions matérielles (hélicoptère, etc.) pour parer, sur place, à tout accident avec quelques chances de succès, ne soient pas suffisantes.

La médecine de haute altitude est une spécialisation jeune encore. Le «supermarathon de l'Himalaya» aura en tout cas eu ceci de bon de maintenir en alerte et même de stimuler l'intérêt des observateurs scientifiques et des chercheurs concernés par le sujet. J'ai reçu d'autres questions encore. Je les ai soumises à des personnes compétentes et il ne fait aucun doute que leurs réponses continueront à nous édifier sur la faculté d'adaptation et les réactions de l'organisme dans un milieu qui lui est peu propice et dans lequel on ne peut l'engager impunément à l'aveuglette! (Y.J.) ■